Il reste donc établi que sans les prodigalités mal entendues du curé, ses revenus sont plus que suffisants.

Il est déjà assez pénible pour nous, de se rappeler l'injuste emploi des revenus de la succession de feu M. LeBourdais, qui au lieu d'être employés, comme l'avait désiré le généreux testateur, pour l'éducation de la jeunesse de la paroisse, n'ont servi qu'à faire la fortune de quelques favoris étrangers à la paroisse, sans qu'il nous soit imposée l'humiliante épreuve d'arracher le pain de la bouche de nos enfants, ou retrancher un denier de l'argent destiné à leur éducation pour donner au curé la vaniteuse satisfaction d'ériger un château à son protégé, et de le nicher au milieu d'un luxe indécent.

On ne se moque pas toujours ainsi du public !

La mesure est pleine, et la dernière goutte qui va la faire renverser, ce sont eux-mêmes qui ont eu l'imprudence de l'y mettre.

Ils ont pris le silence respectueux d'une population profondément catholique pour de la bêtise. Qu'ils se détrompent ! La foi catholique donne la